

SOUTERRAIN ARMORICAIN

Catégorie	08	Sous-catégorie	01	Numéro	02
-----------	----	----------------	----	--------	----

Modifié en nov 2017

Localisation

Adresse	Rue de l'Etoile
---------	-----------------

Extrait Plan IGN

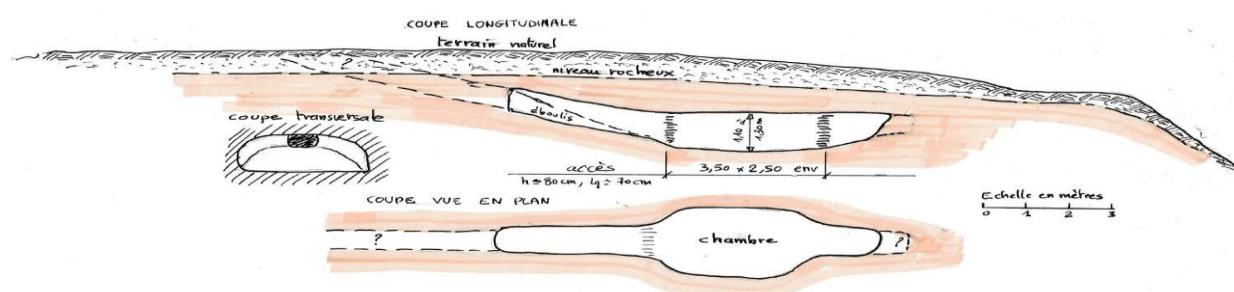


Photographie



Vue de la chambre, vers l'accès en partie obstrué

Croquis



Description

Creusé dans une roche fissurée (amphibolite, roche métamorphique), qui, ici, se délite assez facilement, ce souterrain est constitué par une « chambre » d'environ 3,50 m de longueur, d'une largeur d'environ 2,50 m, et d'une hauteur maximale d'environ 1,10 à 1,30 m. Le sol est plat, et la cavité a un plafond de forme voûtée. Le plafond est situé à environ 2 mètres de la surface du sol, sous environ un mètre de roche.

On y accède par un couloir de taille très réduite : environ 80 cm de hauteur, 70 à 80 cm de largeur, d'une longueur d'environ 6 mètres. ce couloir est en pente douce et régulière.

A l'opposé de l'entrée dans la chambre, on observe comme une amorce de réduit qui ne débouche pas. Les très brèves observations qui ont été faites n'ont pas montré de céramique, poterie ou objet quelconque.

Découvert fortuitement à l'occasion de travaux, ce souterrain a été immédiatement détruit par une entreprise de terrassement, sans permettre un examen détaillé. L'observation n'a duré que quelques minutes...

Date de construction	Entre le V ^e et le I ^{er} siècles avant JC
----------------------	--

Contexte historique

La construction de ces souterrains dits armoricains est spécifique à la partie occidentale de l'Armorique. Les premières découvertes remontent au début de l'archéologie bretonne, mais ce n'est

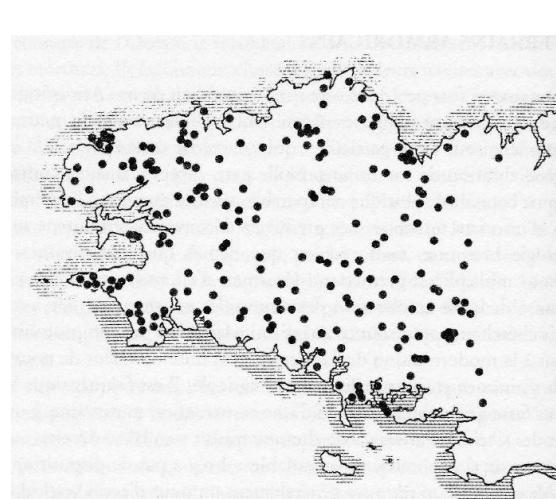
que depuis quelques dizaines d'années qu'on les découvre en grand nombre, généralement à l'occasion de travaux agricoles, la puissance des engins permettant de labourer profondément. Lors de travaux de construction d'habitation ou de réalisation d'infrastructures, on fait également de semblables découvertes. Selon les entreprises de terrassement, il semblerait qu'en réalité ces souterrains soient beaucoup plus nombreux que ceux répertoriés. Sur la carte ci-dessous, on observe que ces souterrains sont situés à l'ouest d'une verticale passant approximativement par Erquy pour les Côtes d'Armor. Sur la base des tessons de poteries et céramiques trouvés dans ces souterrains, il apparaît qu'ils ont été construits à partir du milieu du premier Age du Fer (période de Hallstatt) soit au Ve siècle, et que ce type de construction ait cessé après 100 avant JC.

Ces souterrains sont creusés dans des roches fissurées ou altérées, facilitant le travail d'excavation. Il n'existe pas de forme standard. Ils comportent généralement une ou plusieurs chambres, et l'on y accède soit par un puits assez étroit, soit par une galerie en pente. Ces accès sont de taille très réduite, permettant le passage d'un homme courbé. Les objets et éléments archéologiques trouvés dans certains de ces souterrains sont assez modestes : on trouve généralement des tessons de poterie, mais aucun objet de prestige. On ne trouve jamais de grains de céréales, ce qui semble exclure toute réserve de ce type, probablement parce que les conditions de conservation n'étaient pas favorables. Par contre la présence de fragments de poteries laisse à penser que ces souterrains servaient à la conservation de produits carnés sous forme de salaisons. Il faut noter l'importance de la production des salaisons en Gaule, qui étaient très réputées, et s'exportaient même dans le monde romain. La production de sel en Armorique a facilité ce mode de conservation de la viande, notamment de porc. A Hillion, des salines sont attestées dès l'époque gallo-romaine. Il est probable qu'elles sont antérieures et que les gaulois produisaient du sel pour leurs salaisons. Il faut également noter que le sel donné aux moutons donne une meilleure laine, et que donné aux vaches il procure un meilleur lait.

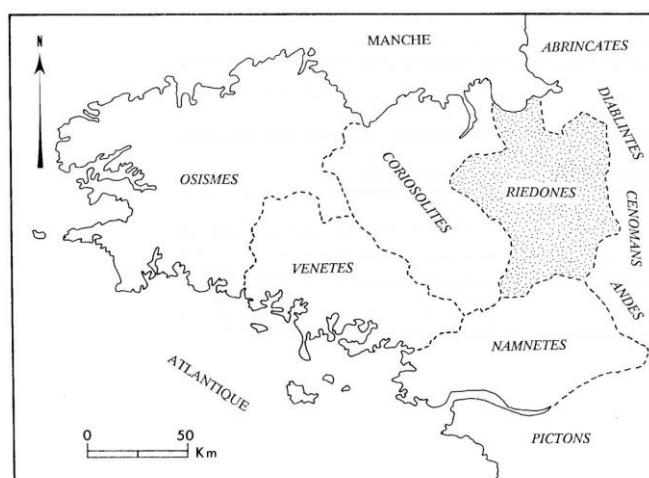
Ces réserves de nourriture carnée étaient une sécurité alimentaire pour les habitants, et pouvaient également servir de moyen de troc, voire de commerce.

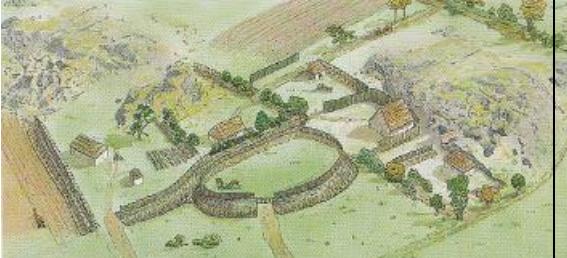
Ces souterrains étaient associés à des fermes gauloises constituées de maisons en bois et torchis, de grenier à céréales et d'enclos divers pour le bétail, la basse-cour. L'ensemble était entouré par un talus souvent doublé d'un fossé l'enclos pour assurer une meilleure sécurité.

Lors de la période de construction de ces souterrains, pendant plusieurs siècles, la limite ouest du territoire du peuple gaulois des Coriosolites était la rivière du Gouët. Les habitants de ce qui est actuellement la commune d'Hillion en faisait partie. L'espace était parsemé de fermes distantes en moyenne de 700 mètres. Les terres étaient cultivées et les habitants pratiquaient l'élevage et la pêche.



Carte des souterrains armoricains – La Bretagne pré-celtique



Ferme gauloise	Monnaie coriosolite
 <p>Ferme à Plouër/Rance, IIe-IIe siècles av JC (in Nos ancêtres les Gaulois – Renée Grimaud)</p>	 <p>© http://www.cgb.fr/TRÉSORS II</p>
Plan Terrier 1787	
	
Sources informations	
<ul style="list-style-type: none"> http://inventaire-patrimoine.region-bretagne.fr/ http://quercus.canalblog.com/archives/2010/03/06/17142490.html • 	<ul style="list-style-type: none"> Bretagne pré-celtique –aux origines du peuplement armoricain, par Jean Danzé (Editeur : Coop Breizh) Notes archéologiques sur le Ponthièvre Littoral, par P. Amoureaux, J.H. Clément, A. Guernion (Editeur : Centre Régional d'Archéologie d'Alet) Les Celtes de l'Age du Fer dans la moitié nord de la France, par O. Buchsenschutz (Editeur : La Maison des Roches) Nos ancêtres les gaulois, par Renée Grimaud (Editions Mémoires de Ouest-France) Les gaulois, numéro hors série de Télérama Armorique celtique – La Bretagne gauloise (Revue l'Archéologue, N°97)